

À titre de ministres, engageons-nous ici-même à donner à cette entreprise un caractère d'urgence politique et, si cela s'avère souhaitable, soyons prêts à revenir ici pour maintenir et relancer cet élan. Y en a-t-il un parmi nous qui ne soit pas prêt à revenir, et qui donnerait une plus grande priorité à d'autres engagements?

Commençons dès maintenant la négociation.

Concentrons-nous sur les objectifs réalistes définis dans le mandat de cette conférence sur l'instauration de la confiance — et non sur les divergences énormes qui nous opposent parfois et que nous devons considérer finalement dans notre recherche d'un monde moins dangereux.

Un monde moins dangereux : je suis convaincu que c'est ce que nous voulons tous — peu importe notre régime politique, la taille de notre pays, ou notre puissance militaire.

Nous sommes tous attelés à la même tâche, que nous soyons une superpuissance ou un État de moindre importance. Nous cheminons ensemble, ou nous retombons tous dans un danger de plus en plus grand.

Je n'insisterai jamais trop sur l'urgence de cette tâche qui est la nôtre et qui consiste à instaurer la confiance.

Jamais nous n'aurons eu autant besoin d'imagination et de détermination.

Le gouvernement du Canada s'engage maintenant, comme il l'a fait dans le passé, à ne ménager aucun effort pour relever ce défi.

Au moment où nous nous engageons sur cette nouvelle voie, sur cette route qui part de Stockholm, nous déclarons solennellement que nous ne ménagerons aucun effort dans notre recherche commune de la paix et du sentiment de confiance qu'implique la sécurité.

À nous de voir si nous pourrons, ensemble, instaurer la confiance et rétablir entre nous un dialogue politique empreint d'une certaine dignité.